

Srinagar. 7-9-35.

Bien Chère Madame.

Pardonnez moi de venir si tard
vous remercier pour l'hospitalité
et la sympathie si précieuse que
vous avez bien voulu m'accorder
lors de mon passage chez vous.

J'ai triplement joué. D'abord,
après les fatigues et les privations d'un
incomfortable voyage. (car j'avais en com-
me un relativement modeste) a fait un
grand plaisir de retrouver un intérieur
à la fois arististique et confortable, pourvu de
toutes les aménités de la civilisation la
plus raffinée.

Puis après la découverte de mes relations
avec les Lamas au qui j'espérais trouver le
dernier gardien autorisé des saugesan

spirituelle la plus haute et la plus profonde ;
j'ai éprouvé une grande joie à rencontrer de
vrais et lumineux représentants du spiritualité
lumine le plus pur, tel qu'on en trouve si rare-
ment dans les soi-disant nihilismes d'occultistes.

Enfin, après tous mes malheurs personnels
j'ai été bien heureux de sentir votre sym-
pathie si cordiale et si compatissante.

J'ai vraiment trouvé chez vous cette atmosphère
de chande cordialité et de compréhension bien-
veillante qui est un des caractères des plus beaux
d'une véritable foyer.

Ainsi est-ce du fond du cœur que je vous
sous en remercie.

Egalement, j'ai été heureux de faire la
connaissance du Moisieur votre fils, qui est
un esprit si fin et si distingué, en plus
de son talent artistique si intéressant.

Merci aussi pour vos deux livres que

X C'est bien l'affection du cœur qui

m'a fait beaucoup d'ennuis par leur caractère particulier.

J n'ai pas les admirables prédictions de Käyserling, mais je ne crois pas que mon intuition me trompe, quand elle me fait sentir que ces livres sont le résultat d'une inspiration directe, d'une expérience réelle, au lieu d'être, comme trop de livres publiés depuis cinquante ans sur la spiritualité, de pure élaborations intellectuelles sans flamme, sans vie, sans "présence réelle".
Gestalt.

Ainsi, mes très malheureux débâcles ont été en l'honneur de recoutrer le Professeur Rerich qui a en jugé par ses œuvres et aussi les écrits que le Karma a attirés dans son entourage immédiat, doigté être un être très supérieur.

Après vous avoir quittés, j'ai eu un voyage mouvementé. Après avoir attendu l'auto quatre heures sous la pluie, j'ai appris qu'elle était embourbée et ai dû faire transporter tout mon matériel à dos d'hommes jusqu'à la Poste de Kathair.

Arrivé à Kulu vers neuf heures en pleine nuit après des péripéties ingratiantes. Le lendemain, dans le petit chemin de fer de Jagindar Naga à Pathankot, trois déraillement. et près de onze heures de retard....

Ainsi, mon ami, le Comte Michaud, renonçait-il à aller voir la Kangra Valley.

Maintenant, je pars par le prochain bateau Japonais pour la Chine, le Japon et la Californie où j'ai été invité par des amis et où j'étudierai les colonies de retour à la fois dues à la crise et, aussi, d'autant, les divers mouvements spirituels qui y fleurissent. J'espére bien que vous y avez des représentants avec lesquels j'aurai l'honneur de me mettre en rapport. Et si possible, de collaborer.

Avec mes remerciements réitérés, et mon meilleur souvenir à votre fils, j'ose bien d'ajouter, chère Madame, l'expression de mes hommages les plus respectueusement sympathiques. Adeline L. Demarguett

Poste Restante. G. P. O. Los Angeles. Calif. U.S.A.